AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

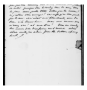
3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (France), Politique (Internationale), Procès, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)



207. Baden, Mercredi 3 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-07-02
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°231/248

Information générales

LangueFrançais
Cote564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
205 Paris, mardi 2 Juillet 1839 9 h 1/2

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd’hui qu’en courant. La discussion d'Orient a pris hier plus détendue et d'importance qu’on ne s’y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique du Cabinet du 11 octobre en 1833 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai en passant mais je la défendrai, et il faut que j'en cause ce matin avec le Duc de Broglie qui a les dépêches. Mon temps est pris. Quatre discours ont été écoutés hier et le méritaient. M. de Valmy et très habilement mêlé et confondue le fond de la question avec la tactique Carliste. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous pensez d’un Ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu’il a reçues et exécutées. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l’amiral Roussin, quoique j'aie pu faire pour l'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon sens une demi-heure et il l'emploie à la critique des idées d'autrui. Cela fait, quand il parle de ses propres idées et pour son propre compte, ce sont les mille et une nuits. Mais elles vaut mieux à l'Orient qu'ailleurs, M. Villemin a été sensé vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès. Vous voyez que je suis plein de mon sujet. Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas à un congrès, quoique j’aie rencontré l’espérance contraire. Mais on est crédule à l'espérance. Sachez seulement que cette affaire là vient d’entrer dans les préoccupations publiques. C'est pour la première fois.
Rien de nouveau du Procès. Il se trame. Le Chancelier est las et mou. La Chambre n’est pas dirigée. Nous sommes fort tranquilles. Adieu. Voilà le Duc de Broglie. J’attendrai avec impatience des nouvelles de vos bains de sel et d’aromates. J'attendais presque, un mot de vous ce matin, un mot seulement, mais le début de notre nouveau régime. Vous voulez des nouvelles tous les jours, et moi je veux de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus. Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez longuement quand vous pourrez. Mais de vos nouvelles. Adieu. Adieu. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-07-02.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1727

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 juillet 1839
Heure9 h 1/2
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBaden
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

24

CF3R

Madame la Princesse de Lieven
aux Eaux de Baden Baden
Grand Duché de Baden
Allemagne

205 Paris mardi 2

34

A mon g
mon lettres, je ne puis vous é
couvertes. La discussion d'Orien
d'étendue et d'importance qu'on
parlerai aujourd'hui. La polit
11 octobre en 1833 a été attaq
Valmy. Je la défendrai, ou p
défendrai, et il faut que j'en
le duc de Broglie qui a l
est pris.

Quatre discours ont été e
méritoient. M. de Valmy a
de confondre le fond de la q
Carliste. Si vous le lisez, vous
pensez d'un Ambassadeur qui
particuliers contre les instru
exécutées. M. de Valmy n'a jet
à la tribune le nom de l'a
quoique j'aie pu faire pour l'y
raison. Mais alors il ne f
lettre. M. de Carné a bien
M. de Lamartine a été tr
bon durant une demi-heure.

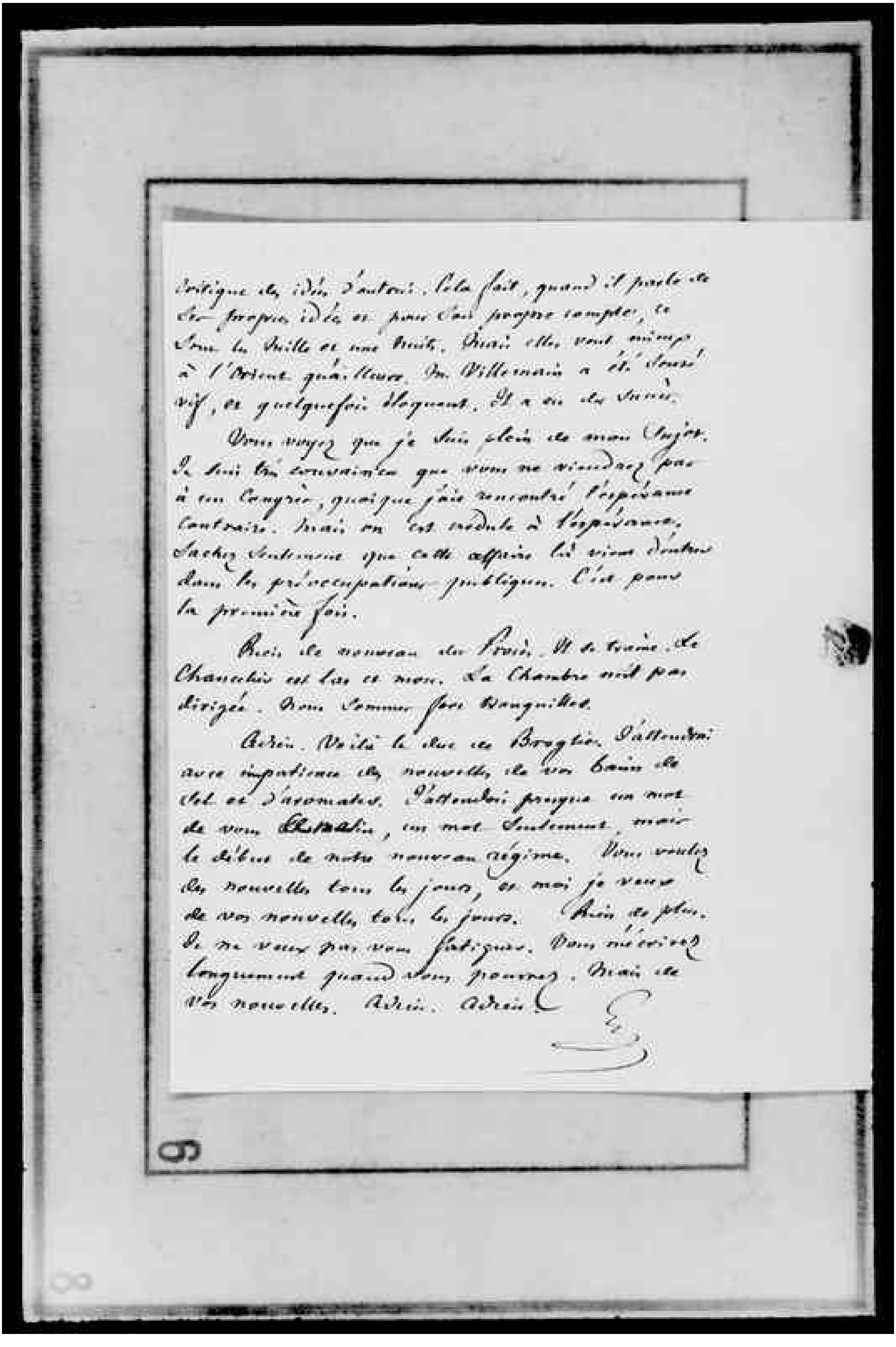
405 Paris, mardi 2 juillet 1839. 564

9 h. ½

34

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'en courant. La discussion d'Orient a pris bien plus d'étendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique du cabinet du 11 octobre en 1833 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai, en passant, mais je la défendrai, et il faut que j'en cause ce matin avec le duc de Broglie qui a les dépêches. Mon temps est pris.

Quatre discours ont été écoutés hier, et le méritaient. M. de Valmy a très habilement mêlé et confondu le fond de la question avec la tactique [illegible]. Lisez-le, vous me direz ce que vous pensez d'un Ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues et exécutées. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l'amiral Roussin, quoique j'aie pu faire pour l'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon sens une demi-heure et il l'emploie à la



critique des idées d'autrui. Cela fait, quand il parle de ses propres idées et pour son propre compte, ce sont les feuilles et non fruits. Mais elles vont mieux à l'Orient qu'ailleurs. M. Villemain a été doux, vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès.

Vous voyez que je suis plein de mon sujet. Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas à ce Congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance contraire. Mais on est crédule à l'espérance. Sachez seulement que cette affaire lui vient d'entrer dans les préoccupations publiques. C'est pour la première fois.

Rien de nouveau du Procès. Il se traîne. Le Chancelier est las et mou. La Chambre n'est pas dirigée. Nous sommes fort tranquilles.

Adieu. Voilà le duc de Broglie. J'attendrai avec impatience des nouvelles de vos bains de sel et d'aromates. J'attendrai presque un mot de vous ~~[illegible]~~, un mot seulement, mais le début de notre nouveau régime. Vous voulez des nouvelles tous les jours, et moi je veux de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus. Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez longuement quand vous pourrez. Mais de vos nouvelles. Adieu. Adieu.